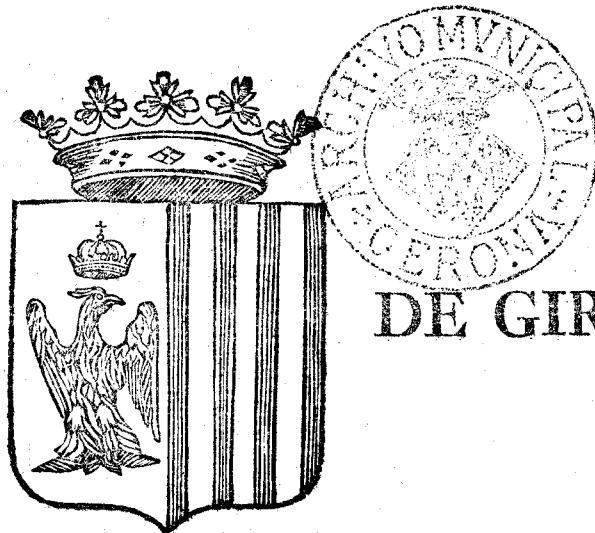


JEUDI 7 MAI 1812.

Num. 37.



GAZETTE

DE GIRONNE.

NOUVELLES ÉTRANGERES.

ANGLETERRE.

Londre, 13 avril.

Leeds, le 11 avril. C'est avec regret que nous rapportons un des évènemens les plus affreux qui soient encore arrivés depuis le commencement de ce terrible système de déprédatation qui a répandu l'alarme dans les manufactures de ce district : non seulement un grand nombre de personnes a pris part à ces troubles, mais leur conduite a été ou ne peut pas plus choquante. Jeudi soir, vers minuit, la grande manufacture de draps de M. Joseph Foster, de Horbury, près de Wakefield, a été entourée d'un nombre considérable d'hommes armés qui, après avoir fermé toutes les issues qui conduisent à cette manufacture, ont brisé la partie du moulin qui sert à préparer le drap : ils ont entièrement brisé les ciseaux et les métiers, ont détruit tous les cadres ; et, poussés par une frénésie diabolique, ils sont entrés dans cette partie de la manufacture contre laquelle ils l'élèvent même pas de plaintes, et y ont détruit tous les métiers, ou gâté comme par plaisir une grande quantité de fil prêt à être mis sur le métier, et ont brisé les cadres qui étoient de fer fondu, le comptoir, etc. Au commencement de cette scène affreuse, un détachement du corps principal de ces hommes égarés avoit investi la maison occupée par les fils de M. Foster ; ils en ont enfoncé les portes, ont brisé les fenêtres, sont entrés dans les chambres des jeunes gens et leur ont demandé les clefs de la maison sous peine d'être mis à mort sur-le-champ. Ils ont tiré deux de ces jeunes gens hors du lit, les laissant nus sur le plancher, après les avoir attachés ensemble. Ils ont ensuite forcé l'autre de les accompagner avec des clefs ; mais elles devenoient alors inutiles, car il y avoit déjà des brèches faites de toutes parts et la destruction avoit déjà fait de grands progrès. Le corps de logis occupé par le teneur de livres a aussi été enfoncé, et sa famille a été traitée avec la violence la plus brutale ; et pourachever leur crime, ces hommes ont mis le feu au bâtiment ; mais heureusement il a été éteint après leur départ, avant que d'avoir communiqué au corps principal du bâtiment ; cependant il a fait beaucoup de dommage. Ces hommes, après avoir accompli leur dessin, se sont assemblés dans un champ voisin, et le

NOVEDADES ESTRANGERAS.

INGLATERRA.

Londres 13 de Abril.

Leeds 11 de Abril. Con pesar contamos uno de los mas horroso acaecimientos que ha habido desde el principio de este terrible sistema de robo que ha espaciado el alarma en las manufacturas de este distrito, no solamente un gran numero de personas ha tomado parte en estos alborotos, sino que su conducta no ha podido ser mas chocante. Jueves ácias la media noche, la gran fabrica de paño de M. Jos. Foster, de Horbury, cerca de Wakefield, ha sido cercada por muchos hombres armados, quien despues de haber cerrado todas las salidas que conducian á esta fabrica, han destrozado la parte del molino que sirve para preparar el paño, que han hecho enteramente pedazos las tixeras y los materiales, han destruido los márcos, e inflamados de un diabolico frenesi han entrado en una parte de la fabrica contra la que no tenian quexa que presentar, han inutilizado por plazeros los materiales, y una gran cantidad de hilo presta á la manufacutra, y han despedazado los marcos que eran de hierro templado, el contador &c. Al principio de esta espantosa Scena, un destacamento del cuerpo principal de estos, desatinados hombres envistió la casa ocupada por los hijos de M. Foster, quebrantaron las puertas, rompieron las ventanas, entraron en el aposento de los jóvenes, y les pidieron las llaves de la casa, so pena de ser muertos instantaneamente. Sacaron de sus camas á dos de estos jóvenes, dexandolos en el suelo desnudos, despues de haberlos atado juntos. Obligaron al otro de acompañarlos con las llaves, las que eran ya inutiles, por que habia brechas abiertas por todas partes, y la destrucción se habia adelantado ya mucho. Lo principal del edificio ocupado de libros ha sido tambien quebrantado, y la familia tratada con la mas brutal violencia, y para colmar su crimen pusieron fuego estos hombres al edificio, pero felizmente fué apagado, despues de su partida, antes que comunicase á su principal cuerpo, pero ha causado sin embargo bastante daño. Despues de haber cumplido estos hombres su deseo, se reunieron en un vecino campo, y el jefe pasó lista por numeros. Despues de haberse asegurado del número, dixo; "Nuestra operacion es hecha, todo está bien, dispersaos" y

chef en a fait l'appel par numéros. Après s'être assuré du nombre , il a dit : « Notre ouvrage est fait, tout est bien , dispersez vous » ; et ils ont obéi à cet ordre. La plus grande partie de ces brigands paroît être venue des environs de Huddersfield , vu qu'un charretier qui étoit dans cette ville en a rencontré , à trois heures du matin , un très grand nombre sur la plaine de Grange-Moor , une autre bande a passé , en s'en retournant , par Horbury , sur la route de Wakefield et et quand ils arrivèrent à un mille de la maison de M. Foster , ils déchargèrent leurs armes , ce qui fit beaucoup de peur à ce gentleman , qui avoit été indisposé auparavant. Quelques uns de ces brigands avaient leurs visages couverts d'un drap noir , d'autres n'étoient pas déguisés : cette bande pouvoit consister en 300 hommes , dont une partie avoit des armes , un grand nombre d'entre eux avoit des haches et le reste des batons.

M. Foster avoit reçu auparavant plusieurs lettres remplies de menaces , et dans une d'elles étoit renfermé le portrait grossièrement dessiné du général Ludd , ce qui fit sur ce gentleman une telle sensation , qu'il avoit résolu de quitter cette branche de manufacture. Il doit , dit-on , s'adresser au comté pour demander une indemnité pour le dommage fait à ses propriétés , dommage évalué à 7000 liv. sterl. Malheureusement il n'y avoit pas de troupes à onze milles de Horbury.

Nous apprenons de Cork , qu'il y a eu samedi huit jours , qu'une foule considérable de populace s'est assemblée dans cette ville , et a ouvert les magasins d'un manufacturier d'amidon , parce que le bruit avoit couru qu'il avoit employé dans sa fabrique une grande quantité de pommes de terre. Tous ses instrumens de fabrique ont été détruits , et les pommes de terre , dont la valeur étoit d'environ 100 liv. sterl. , ont été jetées ça et là , et , ramassées par le peuple. L'arrivée des schérifs a empêché que ces troubles n'eussent des conséquences plus fâcheuses.

Les lettres suivantes contiennent les détails de ces troubles :

Chester , le 14 avril

« Je vous apprends avec regret que ce comté est menacé de devenir un théâtre de révoltes et de troubles par suite de la misère qu'éprouve la classe inférieure à cause du manque d'ouvrage et du haut prix des vivres. Deux tentatives ont dernièrement été faites à Stockort ; une , entr'autres , contre la manufacture de de Spencer et compagnie , dans la rue d' Hillgate. Cet établissement , consacré à la fabrique des draps , est très considérable ; tout l'ouvrage est fait par des enfants. Une partie d'une fenêtre fut enfoncee , et plusieurs torches furent jetées dans l'intérieur du bâtiment. Les flammes commençèrent à se faire jour , lorsqu'elles furent aperçues par une femme qui donna l'alarme. Des lettres de menaces ont été écrites à plusieurs habitans de Stockort ; elles étoient signées : Ned Ludd. Samedi au soir , 4 de ce mois , un fusil chargé à balle fut tiré sur le propriétaire d'une manufacture dont les métiers sont mis en activité par des machines ; cet homme étoit alors assis devant sa cheminée. La même nuit , on lança des pierres contre un établissement du

elles obéirent à leur ordre. La major parte de estos brigantes parece han venido de las cercanías , de Huddersfield , en atención á que un carretero que estaba en esta ciudad , encontró á las tres de la mañana un gran numero en la planada de Grange-Moor , otra banda pasó , al volvér por Horbury , camino de Wakefield , y quando llegaron á una milla de la casa de M. Foster , descargaron sus armas , lo que infundió terror á este que hacia días estaba indispuesto. Algunos de estos brigantes tenían cubierto el rostro con un trapo negro , otros no estaban disfrazados ; esta banda podia consistir en 300 hombres , una parte tenia armas , otra següres , y otra palos.

M. Foster había recibido anteriormente muchas cartas llenas de amenazas , y una de ellas incluía el retrato groseramente delineado del General Ludd , el que le causó tal sensación que había resuelto de quitar este ramo de fabrica. Se dice , que debe dirigirse al Condado , para pedir una indemnidad del perjuicio de sus propiedades que se valora á 700 liv. sterl. Por desgracia no se encontraban tropas á once millas de Horbury.

Sabemos de Cork , que un peloton considerable del populacho se reunió el dia 8 en esta ciudad , abrió los Almacenes de un fabricante de Almidon , por que corría la voz de que había empleado en su fabrica una grande cantidad de patatas. Han destruido todos sus instrumentos de fabrica , y las patatas , cuyo valor ascendía á casi cien liv. sterl. , han sido arrojadas por las calles , y el populacho las ha recogido. La llegada de los Scherifs ha impedido estos tumultos que no han resultado fatales consecuencias. (The Statesman.)

Las cartas siguientes contienen los detalles de estos motines.

Chester 14 de Abril.

Con pesar os hago saber que este Condado está amenazado de ser un teatro de rebeliones y motines , por la miseria que sufre la clase inferior , á causa de falta de trabajo y el alto precio de los viveres. Dos tentativas han sido hechas ultimamente en Stockport ; una de ellas contra la fabrica de Spencer y Compañía , en la calle de Hillgate. Este establecimiento consagrado á la fabrica de paños es muy considerable , toda la obra se hace por niños. Parte de una ventana fué quebrantada y arrojadas dentro de lo interior del edificio muchas tejas encendidas. Comenzaban las llamas á aparecer , quando fueron notadas por una mujer , quien dio la alerta. Han sido escritas á muchos habitantes de Stockport cartas comunicatorias , cuya firma era: Ned Ludd. Sabado á la tarde , 4 de este mes , fué tirada una bala de fusil contra un propietario de una fabrica , cuyas materias están activadas por máquinas: Este hombre estaba entonces sentado delante de su chimenea. La misma noche se tiraron piedras contra un establecimiento del mismo género , rompieron todas sus ventanas.

Stockport 14 Abril.

El Martes ultimo los Texedores malcontentos de esta Ciudad y sus cercanías , cometieron actos de

même genre , et toutes les fenêtres en furent cassées.”

Stockport , le 14 avril.

“ Mardi dernier , les mécontents , parmi les tisserands de cette ville et des environs , se portèrent à des actes de violence. On attribue cette révolte à l'extrême indifférence que les maîtres ont mise à faire droit aux réclamations des ouvriers pour obtenir une augmentation de salaire ; car , dans l'assemblée des manufactures qui ont été convoquées à cet effet , il ne se trouva que trois ou quatre manufacturiers , et encore étoient ils chefs de manufactures dont le travail s'exécute par le moyen des machines , ou ce que l'on nomme dans le pays métiers mécaniques ; et en conséquence , ces manufacturiers étoient intéressés à voir hauser le prix du travail manuel .”

“ Nous apprenons par des lettres reçues ce matin , que la maison d' Peter Marsted , écuyer , a été attaquée , et que tous ses meubles ont été brisés. La même chose a eu lieu à l'égard de la maison de M. Goodair ; sa manufacture a été attaquée , ses meubles brûlés et les métiers mécaniques brisés. Les maisons et manufactures de MM. Rindley et Bradshaw , W. Ratchiff , MM. Bantly et compagnie , ont considérablement souffert ; et comme on sait très bien que les tisserands ont eu plusieurs assemblées secrètes , et que la demande que l'on a faite du secours de la force militaire de Manchester a été refusée , le colonel Gray ayant répondu que son devoir érant de protéger Manchester , il ne pouvoit leurs donner aucun secours. La plus grande consternation règne dans toute l'étendue de ce district .”

Leeds , le 13 avril.

Dans la nuit de samedi dernier nous avons eu une affaire très chaude , les *tondeurs* , autrement dit les *luddites* , se réunirent au nombre de 150 à 200 hommes , dans le dessein de briser les machines à la fonte de Cartwright , à Rawbold , à peu de distance de cette ville ; il se mittent d'abord en devoir d'enfoncer les portes , mais sans pouvoir y parvenir , vu qu'elles étoient extrêmement bien fermées avec des barres de fer , ainsi que les fenêtres , et que l'on avoit pris toutes les précautions possibles pour faire échouer leur projet. Cartwright est un homme très courageux ; et ayant quelque raison de croire que son établissement seroit attaqué pendant la nuit , et au moment où il s'il attendroit le moins , il s'étoit décidé à coucher dans le moulin , avec six autres hommes. Au moment où l'attaque commença deux de ses compagnons refusèrent de se battre , et la lutte commença avec une inégalité de forces de 5 hommes contre 150. Cartwright et son parti tirèrent 140 coups de fusil à travers les fenêtres ; quelques *luddites* furent tués et d'autres blessés. J'ai vu deux de ces premiers qui ont été victimes de leur aveuglement et de leur témérité : on ignore encore combien il y en a de blessés. Cartwright et ses compagnons étoient si bien protégés derrière les murailles , qu'aucun d'eux ne fut blessé , quoiqu'ils se fussent souvent exposés en combattant avec beaucoup de courage. M. Cartwright et sa garde veillent toutes les nuits , dans la crainte que l'attaque ne soit renouvelée .”

violencia. Este motivo se atribuye á la extrema indiferencia con que los Dueños oyen las reclamaciones de los obreros relativas al aumento de salario ; por que en la Asamblea de manufacturas convocada á este efecto , no se encontraron mas que tres ó cuatro Dueños , y aun estos eran de las fabricas , cuyo trabajo se ejecuta por medio de Maquinas , ó las que en el pais se llaman *materias mecanicas* y en consecuencia estos Dueños estaban interesados en ver aumentar el precio del trabajo manual .”

Sabemos por cartas recibidas esta mañana , que la casa de Peter Marsted , escudero ha sido atacada , y todos sus muebles han sido destruidos. Lo mismo ha sucedido con la casa de M. Goodair , su fabrica ha sido atacada , sus muebles quemados , y las materias mecanicas destrozadas. Las casas y fabrivas de los S.S. Rindley Bradshaw , Ratcliff , Bently , y Compañia han sufrido mucho , y como se sabe que los texedores han tenido muchas secretas asambleas , y que la demanda que se ha hecho del socorro de la fuerza militar de Manchester ha sido rehusada por el Coronel Gray quien respondió que su obligacion era de proteger á Manchester , y que no podia por esto darles socorro alguno , reyna en toda la extension de este distrito la mas grande consternacion .”

Leeds 13 de Abril.

En la noche del sabado ultimo hemos tenido un acaecimiento bien reñido , los *tundidores* llamados por otro nombre *luddites* se reunieron en numero de 150 á 200 hombres con el designio de destruir las maquinas del Batán de Cartwright en Rawfold á corta distancia de esta ciudad , intentaron quebrantar las puertas , pero no lo pudieron conseguir , por que estaban muy bien cerradas con barras de hierro , como tambien sus ventanas , é hicieron todos sus esfuerzos á fin de salir con su proyecto. Cartwright es un hombre de mucho corage , y teniendo indicios para creer que su establecimiento seria atacado por la noche , aguardó el momento , acostándose en el molino con otros seis hombres. Quando principió el ataque dos de sus compafieros se hizieron de batirse , y comenzó la lucha con una desigualdad de fuerzas de 5 , contra 150 hombres. Cartwright y su partida tiraron por detrás de las ventanas 140 tiros de fusil , algunos *luddites* fueron muertos , y otros heridos. Yo he visto dos de estos primeros , victimas de su insensatez y temeridad , se ignora quantos heridos hay. Cartwright y sus compafieros estaban tan bien guarnecidos detrás de las paredes , que ninguno de ellos fué herido , aunque muchas veces se expusieron combatiendo con el mayor corage. M. Cartwright y su guardia velan todas las noches , con el temor de ser nuevamente acometidos .”

Truro (ducado de Cornwall) 11 de Abril.

Muchos millares de minadores salidos de sus concavos , y obligados por el hambre de turbar momentaneamente el reposo publico , han causado al-

Truro (duché de Cornwall), le 11 avril.

Plusieurs milliers de mineurs sortis de leurs demeures souterraines, et portés par la faim à troubler momentanément le repos public, ont produit dernièrement quelque troubles dans cette ville. C'étoit véritablement un spectacle déchirant que de voir tant de malheureux demander hautement du pain, et déclarer qu'ils n'avoient pas assez de moyens de subsistance pour pouvoir continuer leurs pénibles travaux. Le régiment de milice (de Brecon) s'est mis en marche pour se rendre à Redruth ; mais la voix des magistrats, soutenue de l'expression générale de la pitié publique, a été suffisante pour empêcher les désordres. D'un autre côté, on a pris toutes les mesures possibles pour obtenir des provisions en blé et en pommes de terre des autres comtés ; et l'économie est à l'ordre du jour dans Cornwall. Tous les avocats, en corps, ont déclaré qu'ils étoient déterminés à renoncer, dans l'intérieur de leurs familles, à l'usage des pâtés, des tourtes, des poudings, etc. et l'on prend effectivement beaucoup de soins, dans la province de Cornwall, pour économiser les vivres. Ce dont vous pouvez être sûr, c'est que le mécontentement même ne doit rien faire craindre de la part des mineurs ; ce sont des hommes rudes, hardis, ignorans, mais incapables de se porter à la moindre révolte, à moins d'y être poussés par la famine la plus extrême.

ROYAUME DES DEUX-SICILES.

Salerne, 12 avril.

Une petite flottille de la marine de S. M., forte d'un brik et de quatre goëlettes, commandé par M. Grasset, capitaine de frégate, étoit depuis quelques jours dans notre rade pour exécuter les opérations dont il avoit été chargé par le gouvernement. Une frégate et un brick ennemis avoient conçu le projet de tenter un coup de main pour s'emparer de ces bâtiments. Le 4, à cinq heures après midi, ils parurent à la vue de notre ville : à l'instant, M. Grasset se disposa à soutenir une attaque ; M. le baron Bongourd, qui se trouvoit la troisième division des chaloupes canonnieress confiées à ses ordres, seconda ses opérations. Au commencement, l'attaque fut vive et obstinée ; mais, vers la brune, les ennemis s'éloignèrent. Nos forces conservèrent leur position pendant toute la nuit, espérant que le lendemain elles auroient pu se mesurer de nouveau avec l'ennemi. Le matin du 5, l'ennemi reparut en effet pour recommencer l'attaque ; mais en vain essaya-t-il l'exécution de ses projets : un feu soutenu avec beaucoup de bravoure par nos batimens le forca à s'éloigner. Garantie par les batteries de nos tours, la flottille de S. M. obligea l'ennemi à renoncer à toutes ses entreprises.

Pendant ces longs combats, la tranquillité de la ville ne fut pas un seul instant troublée.

Le jour suivant M. Grasset, qui avoit rempli sa mission, mit à la voile pour Naples, où, à ce que nous apprenons, il est arrivé dans la même soirée.

L'ennemi a fait des tentatives de piraterie le longs des côtes ; mais il a été repoussé partout avec perte.

timamente algunos disturbios en esta Ciudad. Era verdaderamente un chocante spectacle ver tanto desdichado pedir en alta voz pan, y declarar que no tenian medios de subsistencia, para proseguir en sus penosas tareas. El Regimiento de Milicias (de Brecon) se puso en marcha para Redruth, pero la voz del Magistrado, sostenida por la expresion general de la piedad pública, ha bastado para impedir los desordenes. Por otra parte, se han dado las mas prontas disposiciones á fin de obtener provisiones de trigo y patatas de otros condados; y la Economia está arreglada oy en Cornwall. Todo el Cuerpo de Abogados ha declarado que estaban resueltos á renunciar con sus familias al uso de tortas y otras sabrosas postas compuestas de harina; y se pone efectivamente mucho cuidado en la Provincia de Cornwall para economizar los viveres. Por lo que podeis estar seguros, de que el descontento de la parte de los menores no debe causar temor alguno, estos son hombres rudos, stolidos, ignorantes pero incapaces del menor motín, á no verse oprimidos de la mas extrema hambre.

REYNO DE LAS DOS-SICILIAS.

Salerno 12 de Abril.

Una pequeña flotilla de la Marina de S. M. compuesta de un Brike, y quattro Goletas, mandada por M. Grasset, Capitan de fragata, estaba hace algunos dias en nuestra rada para ejecutar las operaciones encargadas por el Gobierno. Una fragata y un Brike enemigos proyectaron un golpe de mano para apoderarse de estos Baxeles. El 4 á las 5 de la tarde comparecieron delante de nuestra Ciudad, M. Grasset se dispuso al instante á sostener un ataque, el Señor Baron de Bongourd que se encontraba con la tercera division de Chalupas cañoneras confiadas á sus ordenes, favorecio estas operaciones. Al principio fué vivo y obstinado el ataque, pero acia el anochecer tubo el enemigo que retirase. Durante la noche conservaron nuestras fuerzas su posicion, esperando podrian otra vez medir sus fuerzas con el enemigo á la mañana siguiente. El enemigo comparecio en efecto para comenzar el ataque la mañana del 5, pero en vano intentó ejecutar sus proyectos ; un fuego sostenido con mucho valor por nuestros Bastimentos le obligó alejarse. Apoyada por las baterias de nuestras torres la flotilla de S. M., forzó al enemigo á abandonar todas sus empresas.

No se ha alterado ni un solo instante la tranquilidad de la Ciudad durante estos largos combates.

Al dia siguiente, cumplida su comision, se hizo M. Grasset á la vela para Napoles, donde segun noticias, llegó la misma noche.

El enemigo proyectó piraterias á lo largo de las Costas, pero de todas partes fué rechazado con perdida.